Les fantaisies : pratiquez le judo de l'âme!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 69

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

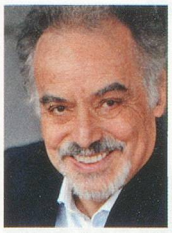
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



LES FANTAISIES
de Jean-François Duval

Pratiquez **le judo de l'âme!**

Les ouvrages qui envahissent aujourd'hui les librairies avec la prétention de nous apporter un «mieux-vivre», de nous guider dans notre «développement personnel» et qui nous assurent que le bonheur est (presque) à portée de main me font toujours l'effet de pénibles et faibles resucées de toute une littérature existante sur le sujet.

Au XIXe siècle déjà, quantité de textes semblables, qualifiés de livres d'édification, couvraient des kilomètres de rayonnage dans nos bibliothèques publiques. Ceux d'aujourd'hui finiront eux aussi aux oubliettes, car tout a déjà été dit sur le sujet depuis deux ou trois millénaires, et de manière autrement plus percutante, bien moins délayée. Le cerveau de l'homme, dès le moment où il a inventé la philosophie – d'un seul coup, d'un seul! – a exploré et défini à peu près tous les remèdes susceptibles d'aider à guérir les maux de l'âme.

Il n'y a pas de Vérité absolue, il n'y a que des manières d'envisager les choses.

Prenez par exemple Sénèque: sa pensée n'a pas pris une ride. Lisez ses textes (très courts) qui ont pour *titres La vie brève ou La vie heureuse.* Vous trouverez là une philosophie qui permet d'affronter à peu près toutes les situations de la vie, des pires aux plus heureuses, avec une humeur égale. Elle console de la mort d'un enfant *(Consolation à Helvia),* amène à apprécier les infimes plaisirs du quotidien, met en garde contre les passions, elle estime qu'il est préférable d'avoir de l'argent, mais qu'importe si on en a peu. Sur le plan de la philosophique pratique, on n'a pas fait mieux depuis.

A leur tour, les éditions Gallimard viennent de s'en aviser: depuis quelques jours, elles ont lancé, pour un prix modique, une nouvelle collection de poches intitulée Folio Sagesses (notez le pluriel). J'ai sous les yeux les premiers titres édités, et mes yeux sont ravis: les *Pensées* de Marc-Aurèle, *Du contentement intérieur* d'Epictète, *Le bonheur dépend de l'âme seule* de Cicéron, *Aller au bout de son cœur* de Meng Zi, *les Prophéties* de Léonard de Vinci, *le Tao-tö king* de Lao-Tseu, *Sur l'oisiveté* de Montaigne... Joli choix.

Mon seul problème est que, en ce qui me concerne, ces textes, je les ai déjà à peu près tous lus. Car tous étaient déjà bien sûr disponibles chez plusieurs éditeurs différents. Passons. Gallimard a le mérite de les rassembler dans une même collection, avec pour certains volumes des annotations bienvenues. Et sans doute fallait-il commencer par les textes les plus connus. Mais, de grâce, qu'on ne s'en tienne pas là! On attend de pareille initiative qu'elle nous apporte aussi de belles et vraies découvertes.

Rappelons-le: en 2500 ans, l'homme a beaucoup pensé, et à coup sûr, on doit trouver des centaines de textes, du Moyen Age chrétien, d'Asie et d'Arabie qu'on devrait, pour notre bonheur, faire sortir de derrière les fagots. Cela me paraît de loin aussi important que l'entrée de Jean d'Ormesson dans la Pléiade.

Je suggère donc que les éditions Gallimard réfléchissent beaucoup à la variété des menus qu'elles vont nous concocter. Tant il est vrai que la pratique de la sagesse tient dans un art de la cuisine bien comprise. Dögen l'avait bien saisi, qui, dans ses *Instructions au cuisinier zen* (paru dans ladite collection), recommande de savoir détecter dans une feuille de légume «le corps sacré de l'ultime réalité». Oui, il faut savoir choisir ses ingrédients, les associer, et les porter à leur plus juste cuisson. Il n'y a pas de Vérité absolue, il n'y a que des manières d'envisager les choses.

C'est bien pourquoi tous ces brefs ouvrages, de Sénèque à Confucius en passant par Fénelon *(Voyage dans l'île des plaisirs),* ont chacun leur façon propre d'approcher et de traiter les problèmes de l'existence. Aucune n'est à privilégier ou à rejeter! L'essentiel me paraît de pratiquer ce que j'appelle dorénavant une sorte de «judo de l'âme». Selon les circonstances et les difficultés de la vie, telle attitude, telle disposition intérieure et mentale, telle sage maxime convient mieux qu'une autre. Devant tel cas épineux, Lao Tsé semble plus pertinent que Montaigne, ailleurs ce sera l'inverse. Tant mieux! Sachons jouer de la diversité des sagesses possibles (car il n'y en a pas qu'une seule), adoptons à bon escient la meilleure des attitudes possibles, selon le moment et la circonstance.

Comme au judo, essayons telle prise ou à l'inverse plions comme le roseau: l'essentiel est de se jouer avec finesse de l'Adversité, sans jamais se laisser abattre par elle. Merci, Folio Sagesses, de nous apporter quelques instruments pour la vaincre et la flanquer par terre.

Retrouvez les écrits de Jean-François Duval sur son blog: **jfduvalblog.blogspot.ch**